

LES NOCES D'OR

DES

SŒURS DE LA CHARITÉ

DE QUÉBEC

C'était au lendemain des malheurs qui ont si tristement marqué, pour la ville de Québec en particulier, le milieu de ce siècle. L'immigration irlandaise avait jeté sur les bords du St-Laurent une multitude d'orphelins, l'épidémie venait une fois de plus d'exercer ses ravages ; deux incendies assez rapprochés laissaient un grand nombre de familles dans le dénue-ment. Mgr. Signay fut ému à la pensée de tant de misé-rables ; ne pouvant travailler à soulager toutes ces souffran-ces, il confia cette noble tâche à un autre lui-même, à ce coadjuteur dévoué qui depuis longtemps s'était fait connaître par son intelligence, ses grandes vertus sacerdotales que rehaussait une charité sans bornes.

Mgr. Turgeon, pour répondre au désir de son évêque, voulut établir une œuvre durable où toutes les souffrances trouve- raient un asile. Avec cette sûreté de vue que Dieu ne manque pas de donner à ceux qu'Il appelle à l'honneur de servir les pauvres, il s'adressa aux Filles de la Vénérable Mère d'Youville, aux Sœurs de la Charité de Montréal.

On désigna cinq religieuses pour la nouvelle fondation. Une d'entre elles vit encore, et c'est le cœur plein de joie qu'elle est revenue fêter le cinquantième anniversaire de cette fonda- tion alors si humble.

Nous devons une mention spéciale à la première supérieure des Sœurs Grises de Québec, à cette âme d'élite dont Dieu se servit pour jeter les fondements de cette œuvre si belle et si féconde. Marie-Anne Marcelle Mallet vit le jour près de Montréal. Sa première éducation fut confiée aux Dames de la Congrégation qui la préparèrent au grand acte de la première communion. Les documents nous manquent sur la ferveur avec laquelle la jeune enfant s'approcha de son Dieu pour la première fois. Tout porte à croire que cette âme privilégiée entendit alors l'appel du Céleste Époux, car à 16 ans, elle quitta le monde pour entrer chez les Sœurs Grises de Montréal : elle pourra dorénavant se consacrer à Dieu et à ses pauvres. En 1826 elle prononce ses premiers vœux, et à ce Dieu qui s'était donné à